

Bavière : la démolition de la dentisterie ne doit pas compromettre la création d'un espace de création culturelle à Liège

Monsieur le Bourgmestre,

En 2 minutes, il est difficile d'être à la fois humain, réaliste et un tant soit peu objectif! Toutefois, je tenterai de formuler une interpellation à propos du site de Bavière dont on a beaucoup parlé ces derniers jours et la grève de la faim que notre ami Alain De Clerck vient d'entamer y ajoute une charge émotionnelle certaine.

Tout d'abord, je tiens à souligner l'excellence de la gestion de projet qui reconfigure cette friche pour le plus grand bien d'un quartier essentiel de Liège, Outremeuse, souvent oublié, parfois glorifié, dont l'avenir est pourtant bien d'étendre le rayonnement du centre-ville de Liège en proposant une riche participation au cœur historique cher à tou.te.s les liégeois.e.s.

De sa riche histoire, l'élément culturel fonde très certainement un ingrédient pimenté présent à l'esprit de tous. Un jour fut le Cirque divers et son emblématique figure, Michel Antaki. Grâce à lui, un jour, Allen Ginsberg, poète fondateur de la béat generation, est passé à Liège. Grâce à lui, un jour, Paul McCarthy, constructeur génial d'un débordement chaotique de tous les sens, est passé à Liège. Grâce à lui, un jour, Marina Abramovic, vidéaste/performeuse présente dans tous les musées de la planète, est passée à Liège. Grâce à lui, un jour, Laurie Anderson, première artiste à avoir obtenu une résidence à la NASA, est passée à Liège. Je m'arrête ici.

Je suis fier d'être liégeois, notamment parce qu'Outremeuse vit dans mon cœur.

Je vais vous l'avouer, brut de décoffrage, quand bien même je m'y suis fait soigner les dents, je ne suis pas attaché, ligoté, obnubilé par le bâtiment, vaguement Bauhaus, de l'ancienne dentisterie. Je pense même que les mesures de sécurité/salubrité que vous avez prises indiquent un extrême bon sens tout à fait rassurant pour la vie d'une cité.

Cependant, le combat, cher à Alain De Clerck, en faveur d'un centre d'art contemporain ne peut me laisser insensible. La récente initiative critiquée de Jeff Koons, à Paris, en face du Palais de Tokyo, montre encore à quel point l'art contemporain est un vecteur de débat et de démocratie au sein des métropoles qui comptent.

En d'autres termes, pourriez-vous, Monsieur le Bourgmestre, mettre sérieusement à l'étude un projet de centre d'art contemporain digne de ce nom pour Liège? Avec son sémillant échevin de la Culture, Liège a déjà consenti de beaux efforts dans le domaine dont le RAVI à Saint-Léonard et un soutien à de nombreux acteurs du secteur avec des hommes et des femmes passionnés : les Drapiers, les Brasseurs, Espace 251 nord, la Space Gallery, l'espace Jeunes du CIAC, la galerie des Beaux-arts, la galerie Nadja Vilenne, l'Emulation et j'en passe. Simplement, Liège ne devrait-elle pas donner à ses artistes, et par la même occasion à son rayonnement et à son identité, et, plus largement, à son économie créative bouillonnante, la chance

d'une vitrine à dimension internationale idéalement complémentaire à celle du CIAC?

Bavière renaît de ses cendres, Liège poursuit son déploiement, et je suis convaincu qu'avec ou sans la dentisterie, nous arriverons à maintenir ce cap. Mais n'oubliez pas les artistes qui façonnent aussi la réalité de demain et constituent de ce fait une véritable opportunité pour les institutions. .

Jean-Paul Bonjean  
Conseiller communal PS